

Concert-Mémoire

donné avec le concours de :

L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE LA GARDE RÉPUBLICAINE



sous la direction de
ROGER BOUTRY
Premier Grand Prix de Rome

LE CHŒUR DE L'ARMÉE FRANÇAISE



sous la direction du
**CAPITAINE PATRICK MARIE
AUBERT**



LE DUO DE PARIS :

DIDIER HENRY, *baryton*

ANGÉLINE PONDEPEYRE, *pianiste*



SYLVIE SULLE
mezzo-soprano



SYLVIE HUE
clarinettiste



FRANÇOIS WEIGEL
pianiste



VINCENT WARNIER
organiste

AUDREY FIORINI, STÉPHANIE LANIER, *récitantes*

DÉLÉGATION A LA MÉMOIRE ET À L'INFORMATION HISTORIQUE

DÉLÉGUÉ : ROGER JOUET

DIRECTION ARTISTIQUE ET ORGANISATION : GÉNÉRAL (C.R.) LOUIS KALCK

SCÉNOGRAPHIE : MARIO BADAJOZE

MISE EN LUMIÈRE : CHRISTIAN DESEVRE ET MARIO BADAJOZE

MAURICE RAVEL

(1875-1937)

« *Le tombeau de Couperin* »

dédié à des amis morts pour la France (extraits)

Menuet (à la mémoire de Jean DREYFUS)

Toccata (dédiée au capitaine Joseph de MARLIAVE, écrivain) (1)

Soliste : François WEIGEL, piano

En août 1914, Maurice RAVEL, se trouve à Saint-Jean-de-Luz dans son cher pays basque. Volontaire à l'engagement, il est d'abord refusé. Las d'écrire pour rejoindre le front, il s'adresse directement au Président PAINLEVÉ, et devient finalement conducteur de poids lourd dans le secteur de Verdun. En septembre 1916, Ravel subit une intervention chirurgicale à Chalons-sur-Marne ; puis il a les pieds gelés au cours du rude hiver 1916-1917.

Réformé à 100 %, il est rendu à la vie civile au printemps de 1917. À 42 ans il a accompli son devoir.

Son patriotisme authentique, comme son esthétique musicale personnelle sont imprégnés d'un idéal élevé de liberté, d'indépendance et de respect d'autrui.

LE TOMBEAU DE COUPERIN est une œuvre pour piano, dont chacune des six parties est dédiée à l'un de ses amis morts à la guerre. L'œuvre a été orchestrée par la suite à l'exception de la Fugue et de la Toccata, deux morceaux spécifiquement pianistiques. La Toccata est ainsi dédiée au capitaine de MARLIAVE, mari de l'éminente pianiste Marguerite LONG. Saint-Cyrien, d'abord affecté à Verdun, Joseph de MARLIAVE quittait l'armée et devenait critique musical. Il publia des textes littéraires dans la *NOUVELLE REVUE* pendant une dizaine d'années avant de partir à la guerre dès 1914 avec ses trois frères.

« ...Nous sommes partis, écrit-il mes trois frères et moi, pleins d'ardeur et de confiance, et même aussi de joie et de colère... ».

ALBERIC MAGNARD

(1865 - 3 septembre 1914)

« *Envoi* »

(*extrait de PROMENADES*
cycle de pièces pour piano)

Au piano : François WEIGEL

À la fois librettiste et compositeur, Albéric MAGNARD était peu connu en 1914, hors le cercle des musiciens.

Disciple de Vincent d'INDY, ami intime de Guy ROPARTZ, considéré par beaucoup comme un musicien d'avenir.

Quatre Symphonies pour grand orchestre, des pièces pour piano, un quintette pour vents et piano et surtout deux opéras constituent l'essentiel de son œuvre :

GUERCCEUR, grand drame philosophique fut présenté en 1904 et *BÉRÉNICE*, composé au Manoir des Fontaines en 1909.

C'est en ce Manoir des Fontaines, à Baroin, dans l'Oise, à douze kilomètres de Senlis, que résidait Albéric MAGNARD quand la guerre le surprit. Le compositeur avait tenté de s'engager, mais ses démarches étaient demeurées infructueuses... Après avoir mis sa famille en sécurité dès le 23 août, il se retire dans sa maison...

Le 3 septembre, c'est le drame. Après un échange de coups de feu avec des soldats ennemis entrés dans sa propriété, le feu est mis à la maison. Albéric MAGNARD périt dans les flammes.

Le sacrifice de ce « résistant » isolé survenait cinq jours avant le sursaut héroïque des combattants de la Marne.

